

# 06

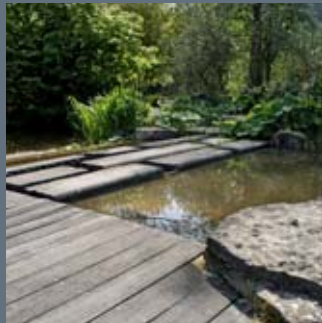
LES CARNETS DE LA PIERRE  
**LA PIERRE AU JARDIN**

EAU



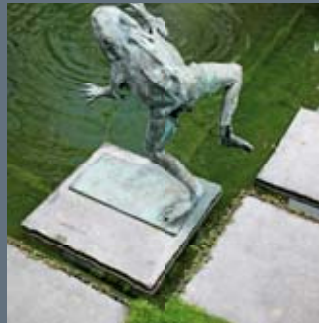
## 2 CASCADE DE PIERRE

D'immenses blocs de calcaire se superposent, très naturellement, pour monter de véritables paysages d'où l'eau jaillit avec virtuosité.



## 4 NATURE APPROVOISÉE

Travaillés dans des registres souples et plus stricts, deux calcaires marient leurs nuances dans un jardin très naturel.



## 6 PIERRES À FLEUR D'EAU

Marcher sur l'eau ou comment ajouter une certaine magie à son jardin.



## 8 UNE PLAGE DE PAVÉS

Face au béton brut, la pierre sert de lien avec la nature et offre un supplément d'âme à un jardin contemporain minimaliste.



# 06

LA PIERRE AU JARDIN | EAU

## 12 EAU DOUCE

La pierre brute s'imisce dans une restauration et offre de multiples manières de créer des paysages aquatiques intemporels.

## 14 SUBTILES TRANSPARENCES

Au travers de l'eau, le schiste se découvre autrement et fait revivre d'anciens savoir-faire.

**La pierre** est un écrin pour l'eau. Comme les jeux d'ombre et de lumière, le mouillé et le sec s'inscrivent de manière fugace mais aussi attirante dans notre perception de ces deux éléments, si fondamentaux lorsqu'ils se juxtaposent.

Avant même le végétal exubérant ou l'abeille butineuse, l'eau est la vie dans le jardin : elle miroite, s'écoule, danse, bruisselle, clapote, bref, elle ne tient guère en place et capte immédiatement le regard. A côté d'elle, la pierre s'éclaire de ses scintillements, change de couleur, se farde de nuances insoupçonnées : elle la guide, la surprend au bord d'un précipice, la recueille dans sa chute ou la berce au soleil.

Les formes naturelles des blocs de pierre détachés de la paroi de la carrière ou la netteté des lignes rigoureusement taillées selon le désir du paysagiste l'enserrent différemment, mais cette diversité est source de plaisirs renouvelés.

Les projets présentés dans ce carnet illustrent quelques manières, sages ou plus audacieuses, naturelles ou contemporaines, d'intégrer pierre et eau dans un jardin. Et la diversité des pierres extraites des carrières de Wallonie autorise bien des variations sur ce thème...



## Un paysage surprenant et exotique

# CASCADE DE PIERRE

Dans ce quartier résidentiel aux maisons de briques blanches, le classicisme règne incontestablement. La pierre parvient pourtant à bouleverser ce sage paysage pour y créer, dans un jardin, une jungle, tout naturellement.



La propriété vient de s'adjoindre deux parcelles supplémentaires, légèrement marécageuses, lorsque Jean Delogne y intervient pour unifier l'ensemble et y créer un nouveau jardin. Pour ce paysagiste bruxellois formé au Japon, l'eau, la pierre et le végétal sont l'essence même du jardin. Travaillant dans la grande tradition orientale du paysage, il crée de multiples tableaux qui se découvrent au fil de la promenade, bousculant les reliefs, pour parvenir à un jeu subtil de perspectives en champ et contrechamp. La pierre massive, celle qui se détache par gros blocs quand on foudroie les bancs en carrière, est son matériau de prédilection.

Ce jardin est organisé autour de deux plans d'eau et d'un cheminement qui parcourt leurs berges, traversant des ambiances changeantes mais toujours d'inspiration tropicale. Des blocs cyclopéens ont été utilisés pour créer une cascade séparant les deux étangs, séparés par près de quatre mètres de hauteur. Une allée de larges pierres plates longe, s'éloigne, disparaît, puis retrouve l'eau à travers des perspectives surprenant le regard. Quant à la végétation, elle a repris ses droits et envahit les moindres anfractuosités de la pierre: l'eau qui coule le long des parois et éclabousse les dalles incite fougères, mousses et quelques vivaces à s'accrocher à ces rochers, comme s'ils avaient toujours été là.

➤ JARDIN PRIVÉ, WATERLOO, CONCEPTION JEAN DELOGNE, CELIA

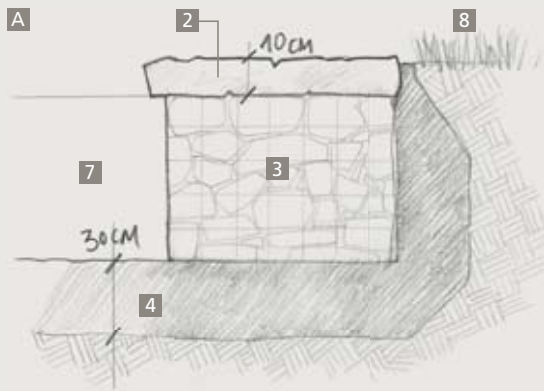


## LA PIERRE

Les blocs et les dalles sont tous choisis en croûte de pierre bleue. La croûte est la partie extérieure d'un gisement, plus ou moins altérée parce qu'elle jouxte un autre substrat. Cela correspond à une sorte de rupture géologique dans la formation des roches du sous-sol. Tout aussi résistante qu'à l'intérieur du banc considéré, la pierre offre néanmoins une surface mouvementée qui lui donne un aspect très naturel, celui d'une roche qui affleure au sol.

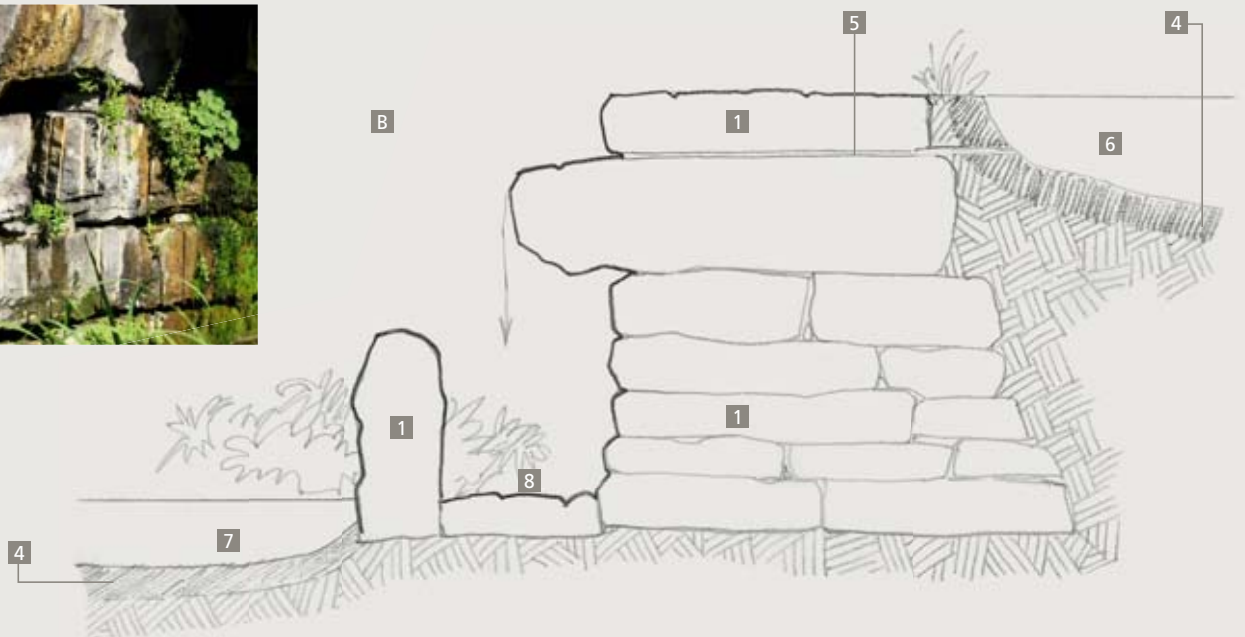


## LA TECHNIQUE



**A** De larges dalles brutes, peu épaisses, sont utilisées pour les cheminements. En bordure de l'étang, elles reposent simplement sur des gabions qui servent généralement au maintien de berges, juste au-dessus du niveau de l'eau. Dans l'ombre d'un couvert boisé, elles franchissent une légère chute d'eau. Ces dalles sont utilisées également pour le pont qui enjambe l'amont de l'étang supérieur et recouvre l'alimentation en eau : de là, la vue est dégagée mais ne permet d'apercevoir ni le plan d'eau inférieur ni la cascade.

**B** Les blocs de la cascade ont été posés les uns sur les autres sans joints, tenus par leur propre poids. L'ensemble repose sur une assise en béton. L'avancée de la grande dalle qui crée la cascade a été décidée sur site en fonction de l'installation des autres pierres. Le sommet de l'ensemble est formé de deux immenses dalles plates sur lesquelles il est aisé de marcher. Des blocs encadrent cette cascade et facilitent l'ascension.



**1** blocs de croûte de pierre bleue

**3** gabions

**5** alimentation en eau

**7** étang inférieur

**2** dalles en croûte de pierre bleue

**4** corroi d'argile

**6** étang supérieur

**8** chemin de berge



# Lignes contrastantes pour un ruisseau malicieux



## NATURE APPRIVOISÉE

Dans ce coin de campagne reculé, l'eau est partout, sauvage, parfois incontrôlable en fin d'hiver. Pour y apprécier les douceurs d'un jardin, une certaine domestication était indispensable. De nouveaux parcours aquatiques ont été ajoutés, que la pierre rend aujourd'hui très naturels.



A l'origine, ce fond de vallée qui semble presque à l'écart du monde vivait au rythme d'un cours d'eau instable aux nombreux méandres, irriguant de vastes zones humides. Pour dégager de belles perspectives et aménager un jardin naturel, le paysagiste Philippe Renac a choisi d'assainir le site en restaurant des moines, en créant de nouveaux ruisseaux ainsi que deux étangs qui assagissent la montée printanière des eaux. La pierre naturelle – utilisée en gros blocs – et des plantations ont permis d'intégrer rapidement ces nouveaux tracés aux ambiances voulues. Le désir du propriétaire de pouvoir restituer des milieux naturels, sans que l'on puisse soupçonner les travaux effectués, s'est trouvé pleinement satisfait.

Près de la maison, une mise en scène plus sophistiquée intègre une terrasse qui descend par quelques marches à une plate-forme en bois en bordure d'un étang. Un ruisseau assez pentu longe la terrasse puis l'escalier, franchit quelques petites chutes avant de se calmer près de la pièce d'eau. La pierre, là aussi, est largement employée pour dessiner les berges, réaliser un gué et un pont qui enjambent le ruisseau, marquer les chutes d'eau. Les blocs, parfois très volumineux, sont aujourd'hui noyés dans une végétation luxuriante. D'anciennes bordures en pierre bleue ont été réutilisées pour le gué, faisant écho aux matériaux utilisés pour le revêtement de la terrasse : pierres de taille et dalles anciennes principalement. Les plantations ont apporté la couleur qui manquait autrefois.

► JARDIN PRIVÉ, CHIMAY, CONCEPTION PHILIPPE RENAC, PLANTCONSULT



## LA TECHNIQUE

Les ruisseaux et les étangs sont creusés et étanchéifiés grâce à un corroi d'argile. Puis des blocs de calcaire de Lompret, de souvent plus d'une tonne, ont été transportés de la carrière toute proche pour aménager de manière paysagère le lit des cours d'eau. Les murets de bois qui entourent la terrasse supérieure sont recouverts de couvre-murs en pierre bleue sablée. L'aménagement du ruisseau en contrebas de la terrasse est constitué d'une coque en polyester moulée sur place qui assure l'étanchéité générale de l'ensemble. Des blocs assez plats sur leur face inférieure

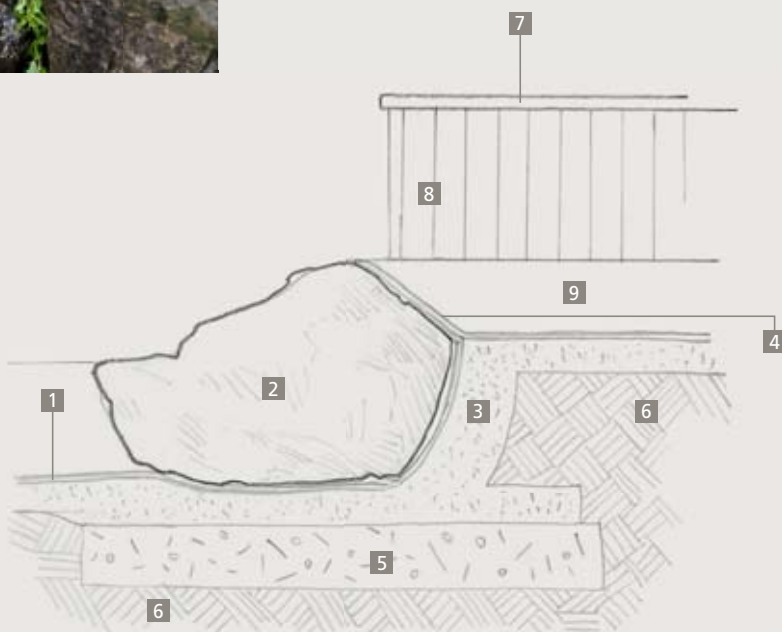
sont scellés au sable stabilisé (Stabilizer) sur le fond de la coque: ils délimitent plusieurs bassins, permettent à l'eau de glisser par dessus et créent ainsi d'agréables chutes d'eau. Des raccords en polyester étanchéifient l'ensemble pour éviter que l'eau ne passe sous les blocs et érode le stabilisé. D'autres blocs, souvent imposants, dessinent les contours de la berge: ils sont posés sur une assise de sable damé ou de sable stabilisé. Leur pose nécessite un bon coup d'œil esthétique pour être judicieusement installés. De la terre comble les interstices et est ensuite plantée.



## L'ENTRETIEN

Si l'aménagement est réalisé avant les plantations, il est nécessaire de penser à l'entretien: l'eau prend elle-même ses chemins qui ne sont pas toujours ceux que l'on avait imaginés. Des travaux de réfection sont parfois nécessaires sur le long terme du fait du poids des pierres, de mouvements de sol ou d'étanchéité interrompue. L'accès à des engins suffisamment lourds pour pouvoir soulever les pierres de plus d'une tonne doit alors être envisagé. Cela nécessite de réfléchir préalablement aux accès possibles.

- 1 coque polyester ép. 4-5 mm
- 2 blocs de calcaire de Lompret
- 3 stabilisé
- 4 top coat gris foncé
- 5 béton
- 6 sol en place
- 7 couvre-mur en pierre bleue sablée
- 8 muret couvert de bois
- 9 eau





# Donner de l'esprit à un espace restreint



## PIERRES À FLEUR D'EAU

Marcher à la surface de l'eau est un jeu, un plaisir parfois risqué qui raccroche le jardin à un univers fait de rêves d'enfance et de surprises, mais aussi à une métaphore d'une nature sauvage et imprévue.



Dans ce petit jardin de ville, tranquille et reposant, l'eau est venue lécher des murs extérieurs de la maison. Le long d'une nouvelle véranda, le paysagiste Michel Pauwels a installé un bassin écologique épuré par des plantes. En forme de L, il s'appuie également à une terrasse extérieure, agréable pour déjeuner au soleil.

Les formes du bassin, très géométriques, sont dessinées par un cuvelage en béton. Elles permettent un astucieux jeu de formes entre les dalles utilisées pour la terrasse et celles, de mêmes dimensions, posées sur l'eau : ainsi la limite entre terre et eau n'est plus visible et contribue à agrandir visuellement la terrasse mais aussi le bassin.

L'installation particulière des dalles dans le bassin les rend presque flottantes et ajoute une certaine magie à cet espace.

➤ JARDIN PRIVÉ, LOUVAIN, CONCEPTION MICHEL PAUWELS



## LA TECHNIQUE

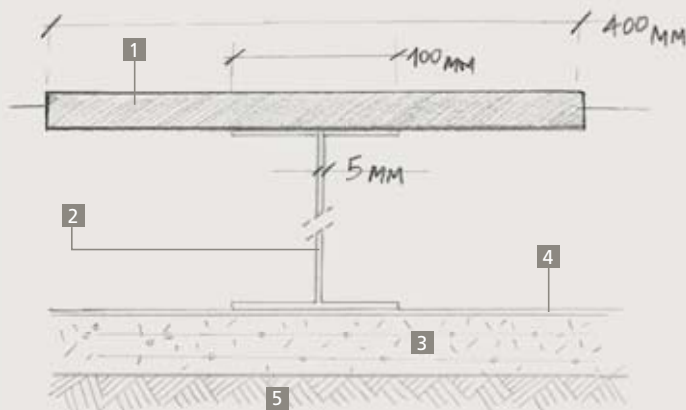
Les dalles ont été choisies au format carré. Les joints enherbés de la terrasse se poursuivent dans le bassin : ainsi le dessin général garde une unité indispensable pour l'effet désiré. Les niveaux de la pierre sont partout identiques. Dans le bassin, chaque dalle est supportée par une fine structure métallique fixée au fond et supportant la dalle collée. Le tout

est ensuite enduit d'un produit assurant la parfaite étanchéité de l'ensemble. L'étréitesse du pied lui permet de se rendre invisible sous les légères ondulations de la surface. L'eau est épurée par des plantes et aérée par un petit bouillonnement : sa limpidité est irréprochable ce qui rend l'effet d'optique parfait.



### LA PIERRE

La pierre bleue employée ici provient de dalles de récupération. Certaines ont été gravées précédemment : la gravure en est aujourd'hui érodée mais contribue à apporter un certain mystère à cet ensemble.

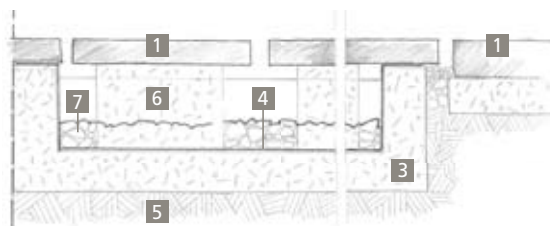
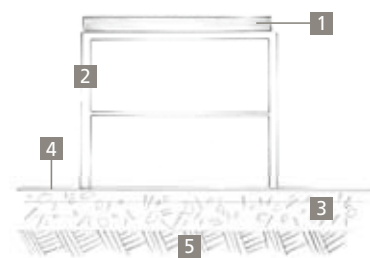


- 1 dalle de pierre bleue
- 2 fixation
- 3 dalle de béton
- 4 étanchéité
- 5 sol en place

## D'autres systèmes de fixation

Dans un autre jardin privé situé en bordure d'un vaste étang, Michel Pauwels a créé un espace aquatique : le long d'un mur constitué de plaques de pierre brute qui reçoit le débordement d'un plan d'eau supérieur, un passage constitué de dalles flottant sur l'eau atteint une terrasse. Ce cheminement très géométrique découpe et anime la surface de l'eau par le jeu de contrastes qu'il induit : avec les plantes épuratrices et le bois de la terrasse, il contribue à humaniser ce décor de pierre et de béton assez brut.

> JARDIN PRIVÉ, KEERBERGEN, CONCEPTION MICHEL PAUWELS



Francis Broos, lui, a choisi de prolonger l'entrée de la maison par un passage qui effleure la surface de l'eau d'un bassin bordant la façade principale.

> JARDIN PRIVÉ, WESTERLO, CONCEPTION FRANCIS BROOS

- 1 dalle de pierre bleue
- 2 fixation
- 3 voile et dalle de béton
- 4 étanchéité
- 5 sol en place
- 6 bloc de béton
- 7 petits blocs de pierre bleue





Version épurée pour  
un reflet de ciel captivant

## UNE PLAGE DE PAVÉS

L'architecture contemporaine se marie avec la simplicité, la pureté des lignes qui relie la maison au jardin. La pierre est alors le maillon indispensable entre les matériaux d'aujourd'hui et une nature qui se veut minimaliste.



Surélevée par rapport à la rue, la maison s'est installée dans un léger coteau qui a encaissé la façade arrière dans le relief existant.

Pour redonner de la lumière aux pièces du rez-de-chaussée situées au nord et rattraper ce niveau avec celui de la terrasse du premier étage, Patrick Verbruggen a mis en scène un bassin encastré entre deux murs de béton. Côté jardin, la pelouse semble venir plonger vers ce miroir du ciel, aujourd'hui paradis des lentilles d'eau, et éclabousse de couleur les hautes parois grises.

Le raccord à la maison est fait grâce à une terrasse en petits pavés posés de niveau avec la lame d'eau du bassin. L'idée de plage est presque là puisqu'un coin douche s'est installé à proximité de ce qui aurait pu aussi être conçu comme un bassin de piscine.

Pour éviter la sensation d'enfermement, un passage dallé longe un des murs de béton et permet de relier la terrasse à la pelouse et l'ensemble du jardin. La pierre qui accroche la lumière, les joints noyés de mousse, font déjà le lien avec le jardin.

➤ JARDIN PRIVÉ, STERREBEEK, CONCEPTION PATRICK VERBRUGGEN



## LA PIERRE

La pierre bleue est utilisée sous deux formes : de la croûte retaillée pour des dalles de 4 cm d'épaisseur, et des pavés 10x10x10 cm clivés. Près de la maison, les contremarches et les couvre-murs de l'escalier qui descend à la cave sont également en pierre bleue flammée.

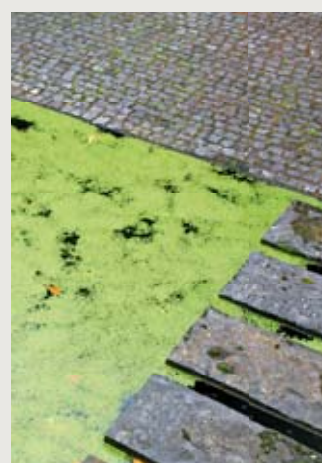
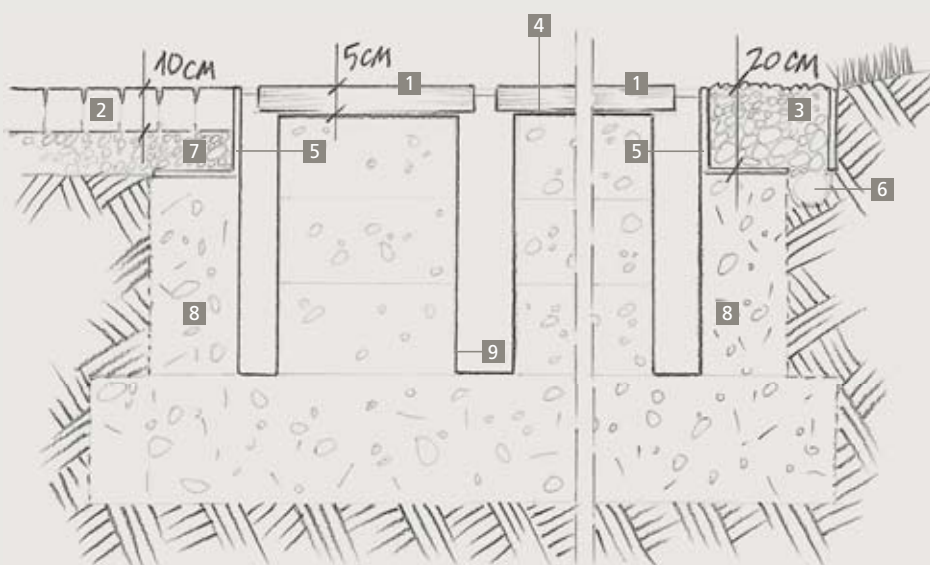
## LA TECHNIQUE

Le bassin est très peu profond (40 cm) et ce sont deux lames d'acier qui en terminent les parois, recouvertes d'un liner. Côté pelouse, d'où l'on peut craindre un ruissellement d'eau excessif

par gros temps, un drainage efficace est placé sous une épaisse couche de graviers tout le long du bassin. Les pavés sont simplement posés sur un sable stabilisé et jointoyés en laissant

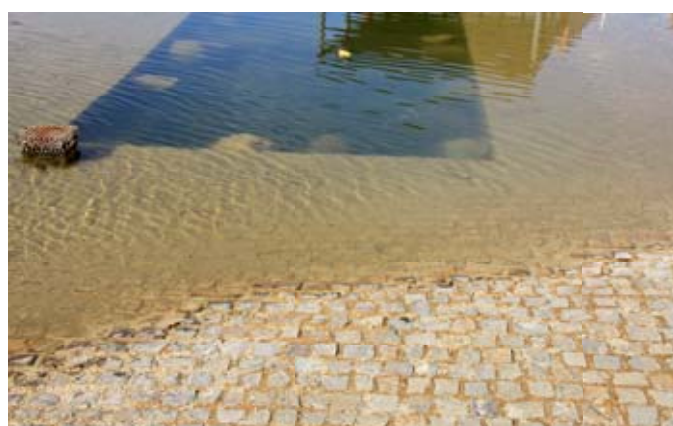
du sable en surface sur 2 cm environ, ce qui est suffisant pour attirer quelques mousses.

- |                                   |                     |                   |
|-----------------------------------|---------------------|-------------------|
| 1 dalle de croûte de pierre bleue | 4 mortier hydrofuge | 7 sable stabilisé |
| 2 pavés de pierre bleue           | 5 cornière en acier | 8 béton           |
| 3 graviers en pierre bleue        | 6 drainage          | 9 étanchéité      |



## Une plage qui descend dans l'eau

Au Domaine provincial de Chevetogne, là où les surprises sont de mise, une plage de pavés offre l'occasion de se mouiller les pieds si l'on n'y prend pas garde. Le bassin construit en béton est placé sous le niveau de l'eau et rempli de gros blocs de grès. Le sol alentours, pavé de grès en mosaïque, s'y raccorde en descendant ainsi sous la surface. Pour les intrépides, il est possible de traverser le bassin ... à ses risques et périls !

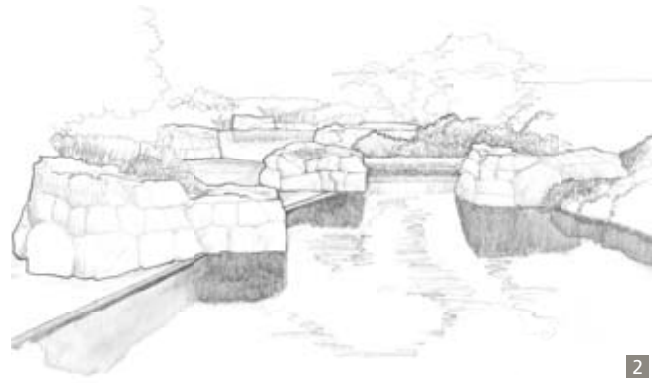


► DOMAINE PROVINCIAL, CHEVETOGNE, CONCEPTION BENOÎT FONDU, FONDU LANDSCAPE ARCHITECTS

# Pierres cyclopéennes



1



2

1 PARC DE FONTENAILLE (F), CONCEPTION JEAN DELOGNE, CELIA

2 JARDIN PRIVÉ, SCHOTEN, CONCEPTION WIRTZ INTERNATIONAL S.A.

3 JARDINS ALBERT KAHN, BOULOGNE-BILLANCOURT (F), CONCEPTION FUMIAKI TAKANO

L'intégration de gros blocs dans la composition d'une pièce d'eau peut se traduire sur site par un travail particulier de la pierre : un rendu très naturel laisse simplement deviner l'art du paysagiste **1**, des maçonneries plus complexes transcendent l'idée de nature dans une approche symbolique de l'eau **2**. Dans le jardin japonais du Musée Albert-Kahn **3**, l'eau, qui matérialise la vie humaine s'écoulant dans le temps, longe ici quelques hauts murs qui expriment les difficultés rencontrées par l'homme à l'âge adulte.



3

# Bruissement

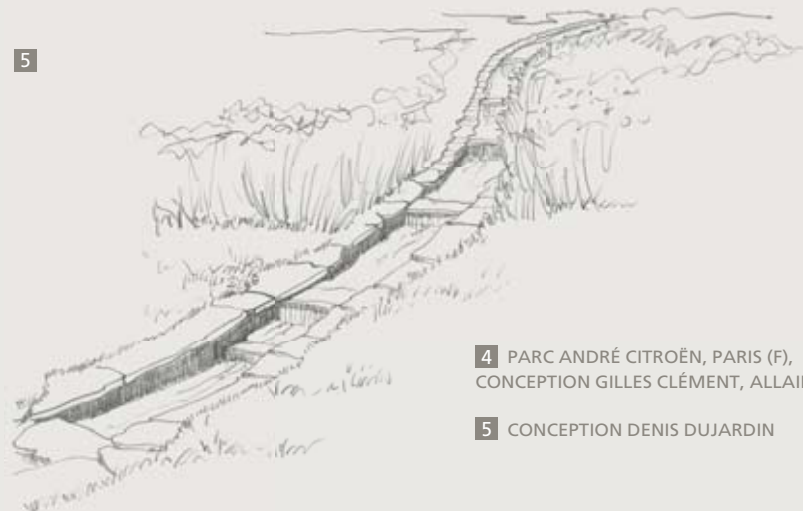
L'escalier d'eau est une composition peu commune dans les jardins, bien qu'il y ait toute sa place : il peut être majestueux comme au Parc André-Citroën **4**, où ses marches de schiste ont la particularité de ne

pas être parallèles, ou plus discret, à la manière d'un ruisseau qui accompagne la promenade au son cristallin de ses chutes d'eau **5**.



4

5



4 PARC ANDRÉ CITROËN, PARIS (F), CONCEPTION GILLES CLÉMENT, ALLAIN PROVOST

5 CONCEPTION DENIS DUJARDIN



# Murmure ou clapotis

Le spectacle de l'eau est objet de rêverie et le schiste lui offre un réconfortant abri **7**. L'ardoise dynamise au contraire l'un des jardins thématiques de Terra Botanica consacré aux sols acides **6**.

Au centre d'une cour de ferme en carré restaurée, un bassin vient animer un espace devenu trop vaste et abandonné de son activité agricole : ses anciens pavés y sont réutilisés, accompagnés de dalles en croûte de pierre bleue **8**.



**6** TERRA BOTANICA, ANGERS (F), CONCEPTION THIERRY HUAU

**7** LE CREUX DE LA MAIN, FESTIVAL DES JARDINS, CHAUMONT-SUR-LOIRE (F), CONCEPTION SEMIS PUBLICS

**8** JARDIN PRIVÉ, ITTRE, CONCEPTION JEAN DELOGNE, CELIA



# Visible ou invisible

Dans un de ses célèbres coups de génie créatif, la grande jardinière Helen Dillon a transformé sa pelouse en un bassin qui rappelle, sous d'autres climats, ceux de l'Alhambra **9**.

L'eau ne se voit pas mais se laisse deviner entre de hauts murs de pierre maçonnés qui supportent pelouse et plantations **10**.



**9** JARDIN PRIVÉ, DUBLIN (IR), CONCEPTION HELEN DILLON

**10** ISLANDS, BLOOM FESTIVAL, DUBLIN (IR), CONCEPTION ANNE HAMILTON





## Une création imperceptible dans l'environnement

### EAU DOUCE

Habiter un moulin, c'est avoir envie de jouer avec l'eau : l'entendre clapoter sous le vent, ruisseler sur le déversoir, dévaler les chutes du bief, éclabousser les murs où autrefois la roue à aubes faisait entendre le craquement du bois.



Le ruisseau était déjà là, traversant la prairie, juste à l'amont du moulin, au pied d'une paroi assez rocheuse et raide. Le jardin se voulait proche de cette nature puissante tout en s'adoucissant près de la maison. Pour magnifier cette présence de l'eau, Benoît Saint Amand l'a fait traverser un nouvel étang mis en scène par de gros blocs de pierre et des flots de graminées. La pierre vient en appui paysager dans la partie aval du plan d'eau, la plus proche du moulin, et fait ainsi transition avec l'amont de l'étang resté très végétal. Aujourd'hui ces blocs font corps avec le paysage dessiné, une végétation indigène s'est réinstallée par endroits.

Dans cet espace, l'intérêt du travail avec l'eau et la pierre vient de l'emploi de ces blocs très naturels qui font liaison avec les pans de roches tout proches, mais aussi de celui de dalles de pierres anciennes utilisées pour le passage étroit au-dessus de la vanne qui donne vue sur le déversoir. Cette réinterprétation très sobre redonne vie à ce passage de l'eau – la roue du moulin n'existe plus – et le relie à nouveau et de manière contemporaine avec l'habitation.

► JARDIN PRIVÉ, BIOUL, CONCEPTION BENOÎT SAINT AMAND



## LA PIERRE

Les blocs sont en grès de la région d'Arbre. Des dalles anciennes de pierre bleue, de finitions diverses, sont remaçonnées pour créer le passage au-dessus de la vanne. La terrasse attenante est réalisée en grandes dalles de pierre bleue et apporte alors un côté contemporain à l'ensemble de l'aménagement.

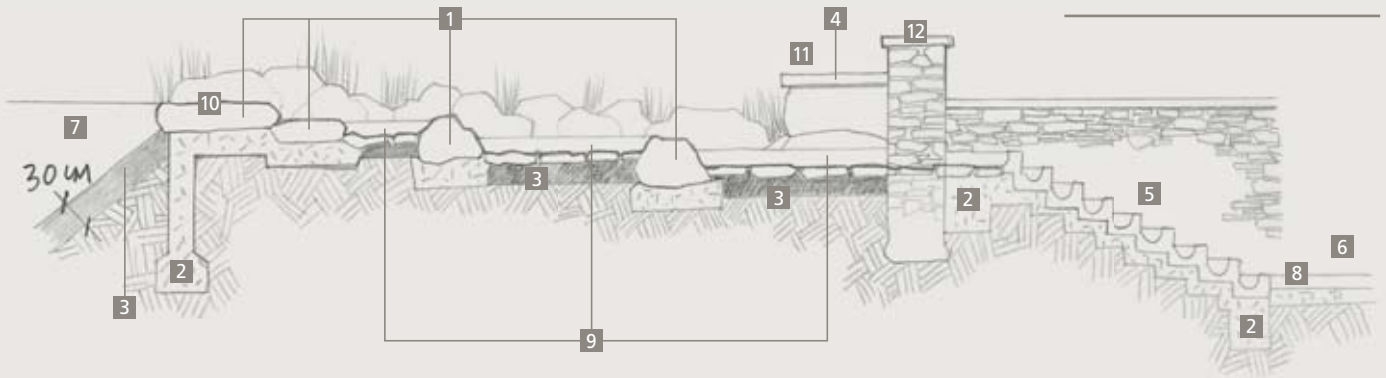


## LA TECHNIQUE

Les blocs ont été posés sur une légère assise en sable stabilisé, notamment pour ceux qui fixent en quelque sorte le niveau de l'étang. A l'aval de la pièce d'eau, une large pierre plate a été déposée sur une série de blocs et fait office de déversoir. L'eau y glisse doucement puis franchit

quelques petites chutes avant de se retrouver au niveau de l'ancienne vanne du moulin. Là, un escalier lui fait rattraper le niveau bas du bief, puis le ruisseau. La technique est simple, mais il a fallu au début des travaux bien régler les niveaux souhaités.

- 1 blocs de grès
- 2 fondation en béton hydrofuge
- 3 corroi d'argile
- 4 dalle de pierre bleue
- 5 passe à poisson
- 6 bief inférieur
- 7 étang supérieur
- 8 ruisseau
- 9 bassin intermédiaire
- 10 déversoir
- 11 passage surélevé
- 12 garde-corps



## La pierre retrouve la nature

Aujourd'hui, nombreux sont les aménagements de plans d'eau, petits ou grands, d'eau dormante ou stagnante, qui veulent retrouver ce côté vrai, donner l'impression qu'ils ont toujours été là. La pierre est alors le seul matériau qui joue très rapidement des duos très vivants avec le végétal. Et toutes les pierres peuvent s'y accorder : grès, calcaire de Meuse, quartzite, schiste, grès schisteux, calcaires gréseux. C'est souvent la proximité de la carrière avec le chantier à réaliser qui en dicte le choix, pour minimiser les coûts et s'accorder avec l'environnement.



1 JARDIN PRIVÉ, LASNE, CONCEPTION JEAN DELOGNE, CELIA

2 JARDIN PRIVÉ, CHIMAY, CONCEPTION PHILIPPE RENAC, PLANTCONSULT

3 JARDIN PRIVÉ, AUDERGHEM, CONCEPTION BERNARD CAPELLE, LANDSCAPE DESIGN PARTNERSHIP

4 JARDIN PRIVÉ, UCIMONT, CONCEPTION HUGHES FERNET, BOUILLON BLANC

# La pierre se cache au fond de l'eau

## SUBTILES TRANSPARENCES

Installé à flanc de coteau, dominant le magnifique paysage de la vallée de l'Ourthe, le jardin s'est calfeutré au creux d'une nature généreuse. En prolongement de la maison, un long et fin canal guide le regard vers les bois environnants.



Reflète du ciel et de ses humeurs, l'eau n'est jamais bien loin dans les jardins de Serge Delsemme qui aime travailler avec ses transparences, le jeu possible d'impressions superposées, la fantaisie des ambiances ainsi créées. Dans ce jardin qui se joue des dénivelés, un long canal se place sur une rupture de pente et donne vie à une vaste pelouse. Un mobile de Calder s'y reflète au rythme du frémissement des frondaisons toutes proches.

Si ce canal étonne, ce n'est ni par sa forme très longiligne, ni par ses matériaux extérieurs – du béton – mais bien plutôt par la pierre, des moellons de schiste installés au fond : dans l'eau, ils créent un nouvel univers qui se découvre lorsque l'on s'approche de la surface. Comme dans un immense aquarium, le regard y décèle des carpes flamboyantes et s'attarde sur quelques nénuphars immaculés. Le bois tout proche se charge, lui, des fluctuations de l'ombre et de la lumière. Quant au vent, il efface ou fait apparaître le dessin presque géométrique des moellons, parfaitement ajustés au fond du canal.

➤ JARDIN PRIVÉ, CHAUDFONTAINE, CONCEPTION SERGE DELSEMME

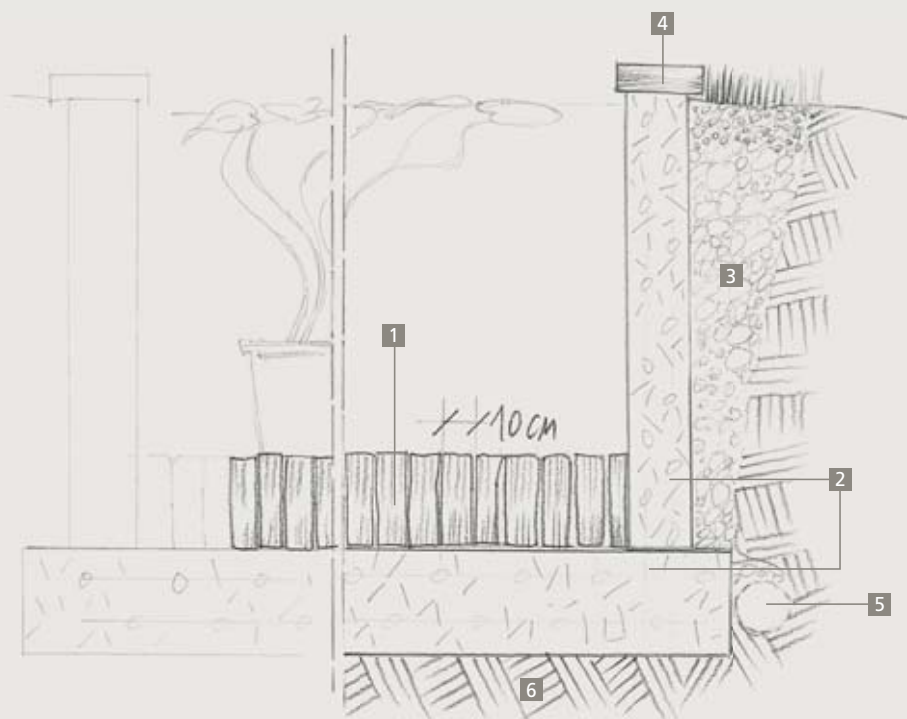


## LA TECHNIQUE

Les moellons de schiste sont rigoureusement alignés au fond du bassin et sont ainsi calés les uns par rapport aux autres, sans mortier. Les épaisseurs sont assez voisines, les longueurs le sont

moins, ce qui dessine une sorte de parquet de pierre. L'eau n'est pas stagnante, sans donner l'impression de s'écouler, et son aération lui permet de garder une belle transparence. Cette

technique rappelle une manière traditionnelle d'empierrier les fonds de ruisseaux, encore visible dans les régions de Vielsalm et d'Houffalize.



## LA PIERRE

Le schiste se prête parfaitement à cette technique car il présente un remarquable feuilletage de ses couches, ce qui permet de le cliver facilement et de l'obtenir dans des dimensions particulières: des moellons peu épais mais très longs. On en a fait autrefois des piquets de vigne. Placé dans l'eau, il ne craint rien.

- 1 moellons de schiste
- 2 dalle et voile de béton armé hydrofuge
- 3 remblai drainant
- 4 margelle en béton
- 5 drainage
- 6 sol en place



## Variation

Le bassin peut être réalisé avec des parois en acier quasiment invisibles: ce principe renforce le côté naturel du plan d'eau même si, dans ces images, les bords restent rectilignes.

➤ JARDIN PRIVÉ, CHAUDFONTAINE, CONCEPTION SERGE DELSEMME



## Technique traditionnelle

Pour éviter que l'eau d'un ruisseau n'érode trop rapidement ses berges, différentes techniques de stabilisation sont employées, plus ou moins esthétiques. Celle des "perrés crêtés" est une manière simple d'assembler des pierres simplement dégrossies, perpendiculairement au sens du courant. Ainsi l'eau ne parvient plus à déchausser les pierres et l'ensemble reste très stable. Le mur ainsi réalisé fait penser aux murs en pierre sèche et s'intègre parfaitement au paysage environnant. Les pierres finissent par accueillir une végétation de bords d'eau très attractive: iris des marais, carex, et même fougères au-dessus du niveau de l'eau. Le fond du lit peut être lui-même assemblé de cette manière, c'est ce que l'on retrouve dans le projet de Serge Delsemme (p.14).

### LA PIERRE

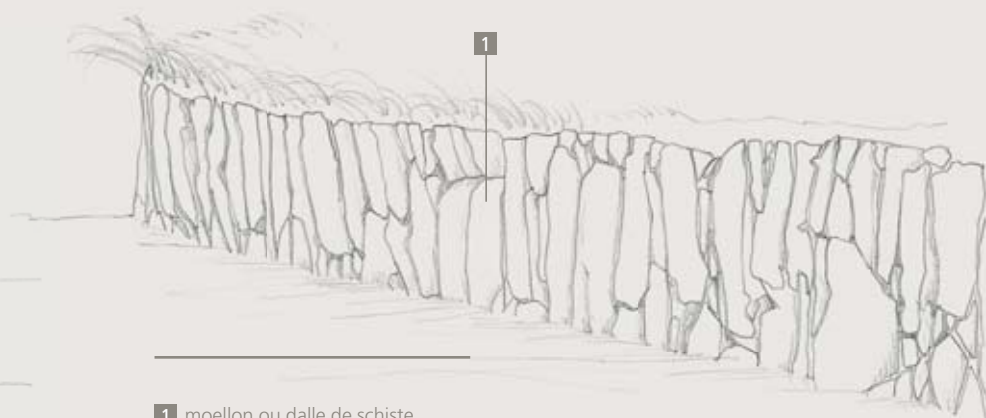
Cette technique est encore appliquée aujourd'hui dans des régions où le schiste est largement présent: vallées de la Salm, de la Sûre, de l'Ourthe... C'est en effet une pierre qui se prête bien à ces aménagements car elle se clive facilement en moellons peu épais. Il faut s'assurer que le schiste employé est bien résistant au gel et que les pierres à mettre en œuvre sont exemptes de défauts qui limiteraient leur tenue dans le temps.

### LA TECHNIQUE

Les pierres sont posées sur chant en deux lits reposant sur une assise en béton. Le lit inférieur est formé des moellons (moellons de parement) les plus hauts: leur épaisseur varie entre 6 et 15 cm – les trois-quarts des pierres sont de la plus grande épaisseur –, leur hauteur peut aller jusqu'à 1 m.

Tout dépend de la profondeur du ruisseau ou de l'étang. Les petites pierres vont servir à caler les plus grosses de manière à ce qu'aucune pierre ne puisse être enlevée à la main. Pour une meilleure stabilité, les grosses pierres sont prises dans le béton de fondation. Une fois le premier

lit posé, l'arrière est remblayé sur une hauteur légèrement plus haute que le niveau d'eau avec un béton sec, sur une profondeur minima de 15 cm. Le lit supérieur est posé de la même manière, en veillant à ce que le haut du mur soit bien régulier. L'arrière est alors rempli de terre et planté.



- 1 moellon ou dalle de schiste
- 2 béton à 200 kg ciment
- 3 substrat de remplissage



# Glossaire

## Appareil / Appareillage

L'appareil désigne les modalités d'assemblage, de liaison et de mise en valeur de matériaux de la construction. Il est un des éléments essentiels du caractère de l'édifice dont il souligne au premier coup d'œil les structures et souvent la fonction.

## Bloc brut

Morceau de roche, d'une forme quelconque, extrait du banc ou de masse. La masse volumique des pierres de Wallonie est comprise approximativement entre 2.600 et 2.750 kg/m<sup>3</sup>.

## Corroi d'argile

Épaisse couche d'argile pure, donc imperméable, utilisée comme étanchéité dans des étangs. Sa mise en œuvre demande un savoir-faire particulier.

## Croûte

Surface altérée d'un banc de roche. L'épaisseur de ces altérations est variable selon la pierre naturelle considérée et le gisement.

## Dalle / Dallette

Élément de revêtement dont la largeur nominale dépasse 15 cm et est généralement égale à au moins deux fois l'épaisseur. Voir norme NBN EN 1341.

## Dalle brute

Pierre clivée ou éclatée en carrière.

## Gabion

Contenant métallique grillagé qui se remplit de matériaux lourds et inaltérables pour servir de stabilisateur.

## Hydrofuge

Matériau qui éloigne l'eau et assure donc l'étanchéité, l'imperméabilité d'un revêtement.

## Moellon de parement

Moellon peu épais, masquant un mur en béton.

## Moine

Ouvrage hydraulique de type petit barrage sur cours d'eau, servant à fixer la hauteur d'eau en amont.

## Passé à poisson / Echelle à poisson

Sorte d'escalier constitué d'une succession de petits bassins permettant aux poissons de franchir un obstacle créé par l'homme sur un cours d'eau.

## Perré

Maçonnerie en pierre qui protège les abords d'un pont, une berge, et empêche l'eau de les dégrader.

## Top coat / Gel coat

Matériau de finition appliqué sur une membrane étanche (liner) pour lui donner une finition couleur.

Il contient de la paraffine pour obtenir l'aspect de finition demandé et assurer l'étanchéité complète du revêtement. Il est employé à raison de 400 à 500 g/m<sup>2</sup>.

Merci aux propriétaires de jardins et aux concepteurs de projets qui nous ont accordé un peu de leur temps et ont accepté d'être publiés.

**Dominique Guerrier Dubarle** est ingénieur agronome, spécialisée dans l'histoire des jardins et du paysage. Sensible au travail toujours renouvelé des concepteurs d'hier et d'aujourd'hui, elle partage son regard personnel sur des réalisations récentes qui mettent en valeur son matériau préféré, la pierre.

**Cristina Marchi** est archéologue du bâtiment, spécialisée dans le patrimoine, ses savoir-faire et la sensibilisation à l'histoire et à l'architecture. Attentive aux "gens de la pierre", elle donne à voir par l'image et par les mots pour créer des liens, désirés ou inattendus.



## PIERRES & MARBRES WALLONIE

PIERRES et MARBRES de WALLONIE asbl  
Rue des Pieds d'Alouette, 11 - B-5100 Naninne  
T +32 (0)81 227664 - F +32 (0)81 745762  
info@pierresetmarbres.be

[www.pierresetmarbres.be](http://www.pierresetmarbres.be)

**Recherches et texte original en Français**  
Dominique Guerrier Dubarle, Cristina Marchi

**Comité d'accompagnement**  
Francis Tourneur, Nicole Carpentier

**Coordination** Cristina Marchi

**Photographies** Cristina Marchi, Dominique Guerrier Dubarle, Serge Delsemme (14-15), Jean Delogne (2/2), Francis Broos (7/4), Patrick Verbruggen (8/2)

**Dessins** Dominique Guerrier Dubarle, Yves Léonard (10-11)

**Conception et production graphique**  
Noir Quadri

**Impression** Bietlot

**Editeur responsable**  
Pierre Dethier, Rue des Pieds d'Alouette, 11  
B-5100 Naninne - Mars 2011

**Avec le soutien de**



Depuis 20 ans, **PIERRES et MARBRES de WALLONIE** diffuse une information précise sur toutes les facettes de la pierre naturelle en Wallonie : histoire, produits, usages traditionnels et contemporains, expertise technique, documentation, restauration.

Les carnets de **LA PIERRE AU JARDIN** se veulent des outils pratiques de découverte pour les architectes de jardin et paysagistes mais aussi pour l'amateur. A partir de projets réalisés par des concepteurs belges et présentés de manière détaillée, sont ainsi proposées de multiples manières d'introduire la pierre naturelle dans notre environnement.

Ce carnet, dédié à la mise en œuvre de la pierre naturelle dans des créations paysagères mettant l'**EAU** en valeur, est le fruit de rencontres attentives, de visites chaleureuses et de regards posés sur des jardins qui nous entourent. Il présente des réalisations choisies pour leur originalité ou leur classicisme, leur simplicité ou un détail particulier de construction. Œuvres de paysagistes qui aiment partager leurs élans ou les expériences, elles nous font pénétrer avant tout dans des histoires de jardins.

#### **LES CARNETS DE LA PIERRE**

Cette collection comporte des carnets consacrés au jardin, à l'espace public et à l'architecture s'appuyant sur des thématiques particulières transversales.

LA PIERRE AU JARDIN  
SOLS | MURS | ESCALIERS | **EAU** |  
SOLS 2 | ...

LA PIERRE ET L'ESPACE PUBLIC  
SOLS | ...

LA PIERRE ET L'ARCHITECTURE  
MURS | ...

